

18H30_
EXPOSITION
20H00_
VENTE



VENTE AUX ENCHÈRES CARITATIVE

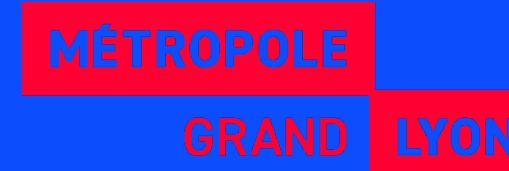
AU PROFIT DE L'ASSOCIATION "L'ENFANT BLEU - LYON"

CATALOGUE

L'ASSOCIATION DFMA COLLECTION EST RAVIE DE VOUS PRÉSENTER LE CATALOGUE DE LA TROISIÈME ÉDITION DE SA VENTE AUX ENCHÈRES CARITATIVE.

RETROUVEZ-NOUS LE 12 FÉVRIER AU 6 RUE DE LA PART-DIEU, POUR UNE SOIRÉE EN COMPAGNIE DES ARTISTES, PLACÉE SOUS LE SIGNE DE LA GÉNÉROSITÉ.

CET ÉVÈNEMENT EST ORGANISÉ AVEC LE SOUTIEN D'INSTED, LA MÉTROPOLE ET LA VILLE DE LYON, LA FACULTÉ DE DROIT LYON III ET L'HÔTEL DE VENTE CONAN BELLEVILLE.



L'ASSOCIATION L'ENFANT BLEU - LYON

En septembre, les vingt membres du bureau de l'association DFMA Collection se sont retrouvés pour discuter du bénéficiaire de la vente aux enchères caritative. Les idées ont fusé, les débats également, tant de causes méritent d'être entendues et soutenues.

Au terme d'une longue discussion, nous nous sommes arrêtés sur la lutte contre la maltraitance infantile.

La vulnérabilité des enfants réclame la mise en place d'une protection particulière. Cet objectif est poursuivi par l'article 19 de la Convention internationale des droits de l'enfant, qui engage les États à protéger les mineurs contre toute forme de violence, d'atteinte ou de négligence.

Malgré tout, les chiffres restent alarmants : en France, on estime que plus de 160 000 enfants sont chaque année identifiés comme étant en situation de danger, et que près de deux enfants décèdent chaque jour des suites de violences ou de négligences graves. Ces données, bien que déjà préoccupantes, restent probablement en deçà de la réalité, tant les situations de maltraitance demeurent difficiles à détecter et à signaler.

La violence se décline sous des formes multiples. Elle n'est pas seulement physique : elle peut être psychologique, verbale, sexuelle ou encore prendre la forme de carences affectives profondes. Ces violences, parfois silencieuses, laissent des traces durables : troubles anxieux, difficultés relationnelles, perte de confiance, voire ruptures scolaires et sociales. Protéger un enfant, c'est donc aussi préserver l'adulte qu'il deviendra.

Ces constats nous ont conduits à nous accorder sur l'association L'Enfant Bleu – Lyon, engagée aux côtés des victimes depuis 1997 dans le département du Rhône. Une première prise de contact a rapidement été suivie d'une rencontre dans leurs locaux, à Villeurbanne. Nous avons passé près d'une heure, assis entre les peluches et les livres pour enfants, un dépliant entre les mains, à découvrir la diversité des actions entreprises par l'association.

Cette visite a achevé de nous convaincre.

Reconnue d'intérêt général, il est évident que son action est indispensable. Ou devrions-nous dire *leurs* actions ? Car L'Enfant Bleu – Lyon, ce sont avant tout douze psychologues cliniciennes qui assurent un suivi thérapeutique rigoureux et une prise en charge sur le long terme. C'est également un avocat et une juriste, garants d'un accompagnement juridique et d'une représentation devant les instances judiciaires lorsque cela est nécessaire.

Mais la protection de l'enfance ne peut se limiter à intervenir après les faits. Elle doit aussi porter l'ambition de prévenir les risques de mise en danger. C'est dans cet esprit que l'association mène des actions de sensibilisation dans les écoles, mais également auprès des professionnels de l'enfance, afin de faciliter l'identification des premiers indices de maltraitance et d'encourager une parole précoce.

Organiser cet événement est notre façon de soutenir l'action de L'Enfant Bleu – Lyon, de relayer leur engagement quotidien et de contribuer, à notre échelle, à la protection de l'enfance. Aujourd'hui, cette vente aux enchères prend tout son sens grâce à eux, et demain, nous l'espérons, grâce à vous.

Pour leur écrire

Site internet : <https://www.enfantbleu-lyon.fr/>

Numéro de téléphone : 04 78 68 11 11

Adresse e-mail : enfantbleu@free.fr



POUR REMERCIER LA GÉNÉROSITÉ DES ARTISTES

En acceptant de faire don d'une de leurs œuvres, les artistes sont véritablement la pierre angulaire de ce projet. Pour cela, nous les en remercions vivement. Sans leur générosité et leur créativité, cet événement n'aurait pas pu voir le jour. Par leur geste, ils illustrent encore une fois leur rôle indispensable dans la société.

Un monde sans artistes est un monde inimaginable : un monde sans musique, sans spectacle vivant, sans création plastique, en bref, un monde sans Art. C'est pourquoi nous devons tous nous mobiliser pour les soutenir et leur permettre de continuer à créer en toute liberté.

Les artistes-auteurs sont le moteur du secteur culturel et créatif, qui, en 2024, a généré un chiffre d'affaires de 102,7 millions d'euros et offert un emploi à plus de 1,1 millions de personnes. Cela représente plus que l'addition de l'industrie automobile, aéronautique et pharmaceutique. Sans les artistes-auteurs, l'économie culturelle et créative n'existerait tout simplement pas. Pourtant, les chiffres montrent que l'activité artistique ne garantit pas un revenu décent. En effet, d'après les rapports successifs de la sécurité sociale des artistes-auteurs, 60 % des artistes-auteurs déclarent un revenu annuel inférieur au SMIC.

Cette précarité est la conséquence d'une industrie extrêmement concurrentielle, dans laquelle seules les créations achevées sont source de revenus. Le temps de recherche et de création, pourtant indispensable à la naissance de ces œuvres, n'est presque jamais rémunéré. Or, créer nécessite du temps. En attendant l'exploitation de l'œuvre et espérer recevoir une rémunération, les artistes doivent assumer seuls ce temps de travail et les dépenses qu'il génère. Du fait de la discontinuité de leurs revenus, la plupart des artistes sont contraints d'avoir recours au revenu de solidarité active (RSA).

Il est urgent pour nous, passionnés et collectionneurs, de prendre conscience de l'importance du travail artistique comme une activité socialement nécessaire et de soutenir la création. Afin de créer un climat de sérénité et de liberté propice au travail des artistes, une proposition de loi a été déposée par la sénatrice Monique de Marco. Cette proposition a pour but créer un revenu de remplacement permettant la sécurisation de leur activité lors des périodes de recherche et de création.

Afin de les soutenir nous devons tous prendre conscience de cette situation et nous mobiliser en parlant de celle-ci autour de nous, mais aussi en soutenant la création artistique. Cette soirée est une occasion et une invitation à échanger avec les artistes présents ce soir, à apprendre à connaître leur démarche (attention aux coups de cœur !), et à parler d'eux à vos proches.

Encore une fois, un grand merci aux vingt-cinq artistes qui participent à notre événement !

Pour en savoir plus :

- [Panorama des Industries Culturelles et Créatives 2025](#)
- [Tribune pour la continuité des revenus](#)
- [Proposition de loi visant à garantir la continuité des revenus des artistes-auteurs](#)

LISTE DES ARTISTES PARTICIPANT À LA VENTE

1. Clémentine Chalançon
2. Elodie Elsenberger
3. Lisa Chamoun
4. Ziska
5. Alice Feuvrier
6. Leïla Brett
7. Chufy
8. Clément Sanna
9. Elisabeth Gilbert-Dragic
10. Lucas Blanc
11. Christelle Franc
12. Camille Monnier
13. Lory Fontebasso

14. Frédéric Khodja
15. Jérémy Liron
16. Mélanie Ertaud
17. Léopold Poyet
18. Guillaume Le Moine
19. Cécile Charroy
20. Emmanuelle Temimi-Blanc
21. Jesus Alberto-Benitez
22. Karim Kal
23. Lucie Germain
24. Roja
25. Mélanie Planche

An abstract painting detail showing a dense, textured surface with a mix of colors including white, light blue, green, and brown, suggesting organic forms like lichen or moss.

CLÉMENTINE CHALANÇON

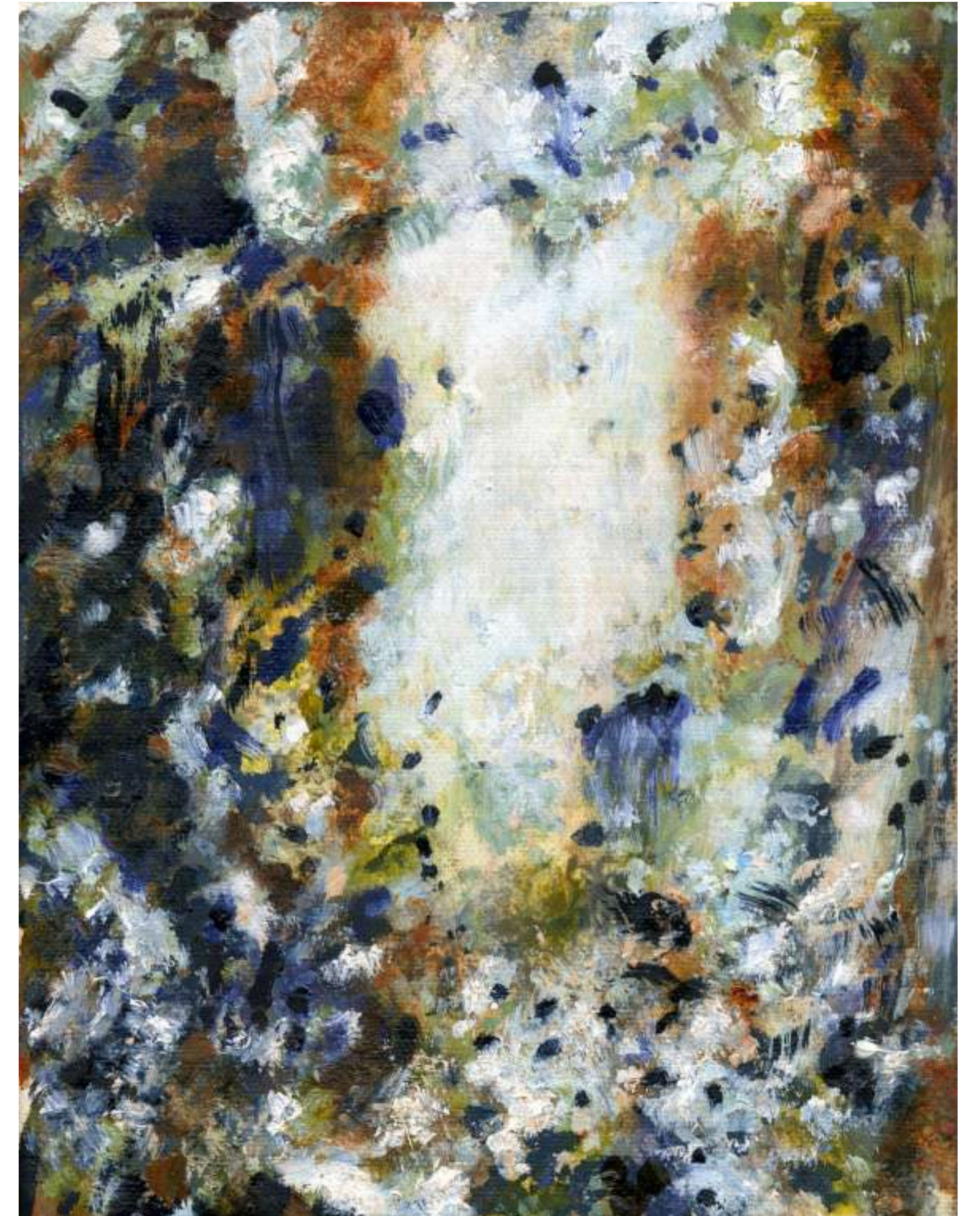
Ce petit format fait partie d'une série de peintures réalisées d'après l'observation de pans de murs, de lichens, de mousses, de taches humides, d'agrégats calcaires, et d'autres traces parsemant le paysage. Ces surfaces maculées deviennent des prétextes à peindre.

La frontalité du sujet, les touches de peinture, le cadrage serré et le très petit format tendent à exacerber la nature équivoque et ambiguë de la surface picturale. Face aux peintures, l'œil cherche à identifier ce qui se trouve devant lui, naviguant entre les détails organiques et la prolifération de formes troubles, à la lisière de la figuration.

L'oeuvre est issue d'une série de 6 tableaux qui a récemment été exposée dans la galerie Crelle 19 à Berlin jusqu'en octobre dernier, lors de l'exposition « Lob der Unschärfe » .

Clémentine Chalançon est une artiste française basée à Lyon qui à récemment exposé au musée Paul Dini, à la fondation Renaud ou encore à Manifesta.

À son égard, l'historienne de l'art Françoise Lonardonni exprime ainsi que « *perdre son regard dans les turbulences de la matière abstraite constitue l'illusion première de la peinture de Clémentine Chalançon* ». Son travail oscille ainsi entre l'abstraction et le figuralisme dans lequel les thèmes de la vie, de la dégradation et de l'évolution physique sont transposés en peinture.



Sans titre, 2023

Huile sur toile

18 x 14 cm

ELODIE ELSENBERGER

L'œuvre présentée est fabriquée à partir de poudre de roche, considérée comme un déchet de production de la taille de pierre. Cette roche est une trachyandésite, résultant d'une ancienne coulée de lave.

Portée à 1280°C, la poudre se transforme, redevient liquide et fusionne au carreau.

La collection des carreaux d'identité compose un nuancier de minéraux transformés, provenant des environs de Lyon.

Ces roches, aux compositions chimiques variées, témoignent de processus géologiques complexes, sédimentation, volcanisme, métamorphisme, qui ont façonné leur singularité.

Elodie Elsenberger cherche à déplacer la matière, à la former comme on ne l'imagine pas. La roche devient liquide. La céramique s'assouplit. Elle fait raconter à la roche ses états géologiques multiples.

Sa recherche artistique se construit par une approche expérimentale de céramique, entre artisanat et sciences.

Elle collecte des matières minérales autour de son atelier, en s'attardant dans des chantiers pour récupérer des argiles excavées, des roches sorties de la Terre, ou des matériaux de démolition.

Elle recherche des écritures inconnues dans l'assemblage de matières et de formes. Sa production artistique s'inscrit aujourd'hui dans l'espace, pour exister de manière pérenne dans nos lieux de vie. Elle sera partie constituante d'une strate géologique sédimentaire de demain.



Carreau d'identité n°14, 2025

Pierre de Volvic sur un grès de Saint-Amand

15 x 15 x 1 cm

LISA CHAMOUN

Ce vase en grès beige chamotté émaillé est formé aux colombins puis sculpté. Des éléments modelés ont été ajoutés sur l'ouverture. L'extérieur et l'intérieur de la pièce est partiellement émaillé, elle peut contenir de l'eau.

Cette œuvre valorise l'imperfection et capte un moment de calme. Les éléments, malgré leur apparente fragilité, montrent une présence solide et maîtrisée. Ce contraste entre délicatesse et stabilité crée une tension discrète qui retient l'attention. L'ensemble renvoie à quelque chose de très humain : une façon simple et honnête d'assumer ce qui change, ce qui n'est pas parfait, tout en révélant une dimension authentique.

Lisa Chamoun modèle le grès, cherchant dans chaque courbe imparfaite, dans chaque aspérité, une forme d'absolu propre à l'imperfection. Usant de peu d'outils et de machines, elle laisse l'émail sobre glisser et couler librement, inscrivant sur chaque pièce des traces uniques et imprévisibles.

Plutôt que d'explorer les couleurs vives, elle privilégie l'émergence de nuances contrastées, un jeu de textures où l'émail et la terre, soumis aux aléas du feu, révèlent, chacun à leur manière, des variations inattendues.

Initiée en 2017 à Saïgon par un potier japonais, elle découvre la rigueur d'un geste économe, la tension entre forme et vide. Elle approfondit l'exploration des émaux en France, puis le travail à la motte en Corée du Sud auprès du maître Kwak Kyung Tae. Là bas, cette technique ancestrale lui révèle une pratique lente et méditative, ancrée dans la posture et la présence. Plus tard elle s'ouvre au modelage auprès de la céramiste Kaori Kurihara qui lui transmet une exigence du détail alliée à une grande liberté de geste.



Element #3, 2025

Vase en grès beige chamotte
émaillé à haute température

Ø 19,5 x H 23 cm

ZISKA

Dans la pampa, ce cheval seul. Sans selle ni harnais, il ne connaît pas le poids des ordres, il ne connaît que le vent de ses intuitions.

Il pourrait porter, courir, nous accompagner s'il le voulait. Mais lui, que veut-il pour lui-même ? Le sait-il d'ailleurs et doit-il même le savoir ? Sa couleur désarme les attentes, elle trouble la force et la virilité qu'on lui prête habituellement. Il n'est ni symbole, ni outil.

Ce cheval, c'est la nature des autres, celle qu'on épouse ou qu'on laisse, mais celle qu'on ne vient pas piocher pour s'offrir une continuité confortable. Il n'est pas là pour porter le poids des autres, il est là pour nous élever tout en gardant les pieds sur terre.

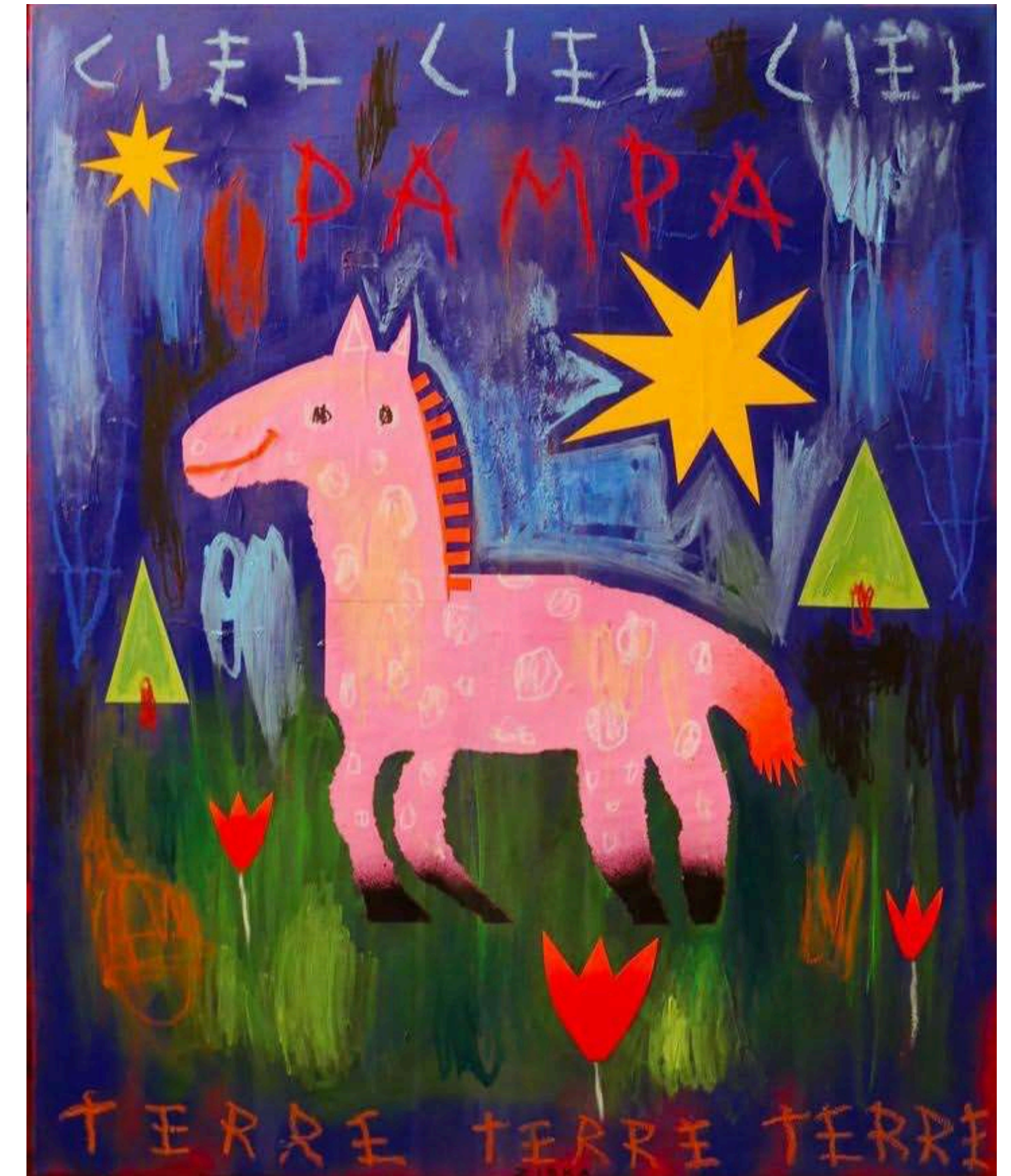
Ziska est un artiste plasticien autodidacte né à Narbonne le 20 janvier 1987. Son travail s'affirme depuis plus de quinze ans sur la scène lyonnaise.

Sa pratique s'inscrit dans une filiation expressionniste et naïve, tout en revendiquant la spontanéité et la sincérité de l'art brut. C'est dans cette zone de tension entre instinct et poésie qu'il trouve les formes capables de dire ce qui échappe aux mots.

Sa peinture se distingue par un travail de la matière généreux, des épaisseurs affirmées, des couleurs franches et contrastées.

L'artiste revendique une création sans fard : être acculé par son intention, refuser le mensonge, mais parfumer la vérité d'une forme de poésie. Il cherche, selon ses mots, « la véracité dans le songe ».

Ziska travaille principalement sur toile, mêlant acrylique, gouache fine, craie grasse et techniques de collage. Cette combinaison de médiums, alliée à une gestuelle instinctive, confère à son œuvre une intensité vibrante et une présence immédiatement reconnaissable



Pampa, 2025

Acrylique, craie grasse et collage sur toile

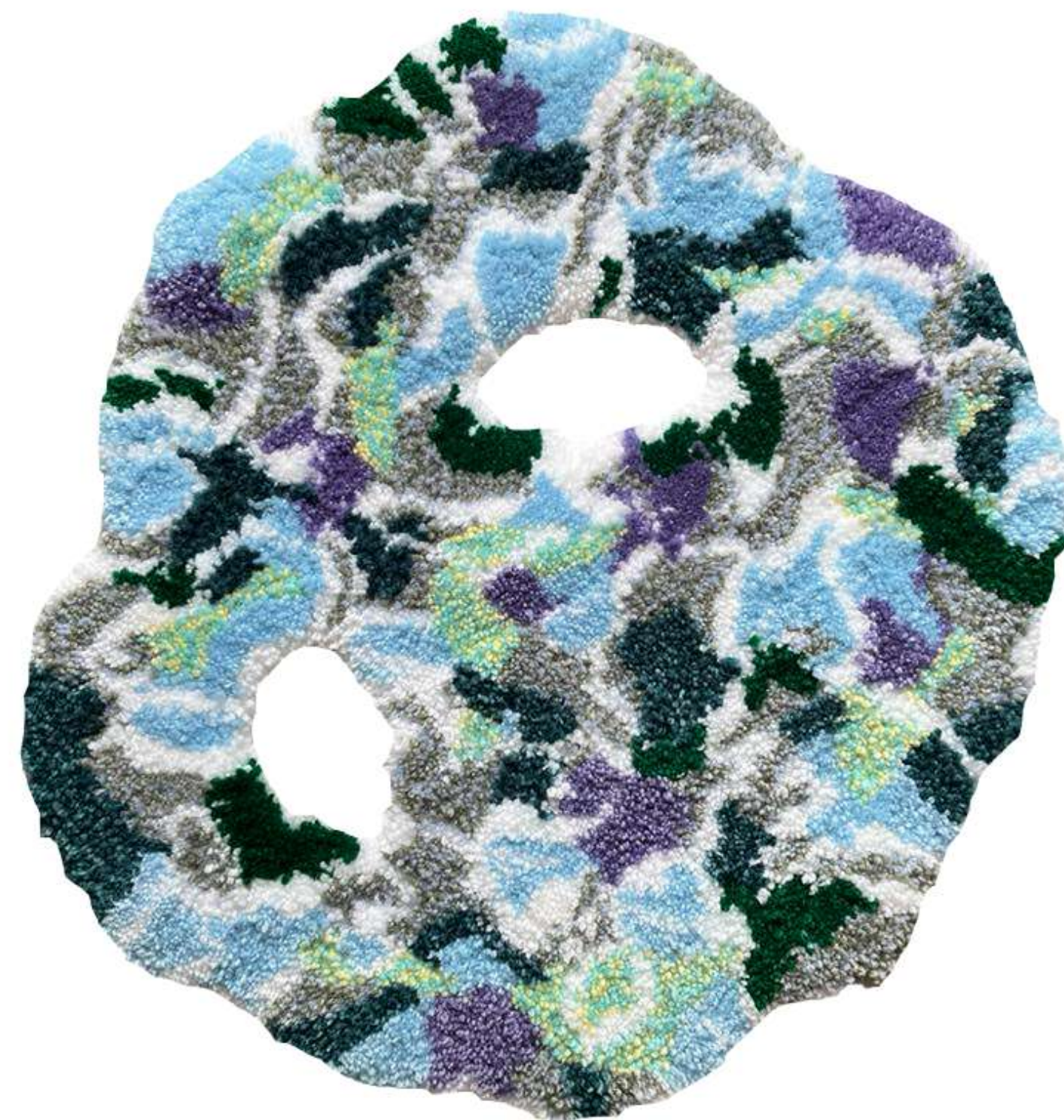
73 x 60 cm

ALICE FEUVRIER

Issu d'une technique de tissage artisanale dont les origines se retrouvent en Chine et en Inde, le tufting permet de créer des pièces au rendu chaleureux et original. Cette œuvre à la forme organique, réalisée en laine acrylique, donne une impression de fluidité. Inspirée de la marée, elle nous invite à nous plonger dans ses motifs changeants et abstraits, comme on plongerait dans l'océan.

Alice Feuvrier est une artiste peintre et tufteuse lyonnaise. Exerçant sa pratique artistique en parallèle d'une profession architecturale, elle cultive la créativité et la curiosité à travers plusieurs médiums (la peinture, le tufting et la poterie). Cette démarche lui permet d'expérimenter manuellement pour mieux appréhender la lumière, la texture et la couleur.

Le sujet principal de ses œuvres est le vivant et le temps. La représentation se situe à mi-chemin entre le figuratif et l'abstrait, par la superposition d'aplats et de couleurs, où l'art est utilisé comme une tentative de figer et capturer un souvenir. Il s'agit de matérialiser la complexité de l'existence à travers la cristallisation d'un instant à travers une émotion, tout en signifiant l'effervescence de la vie par l'accumulation des temporalités.



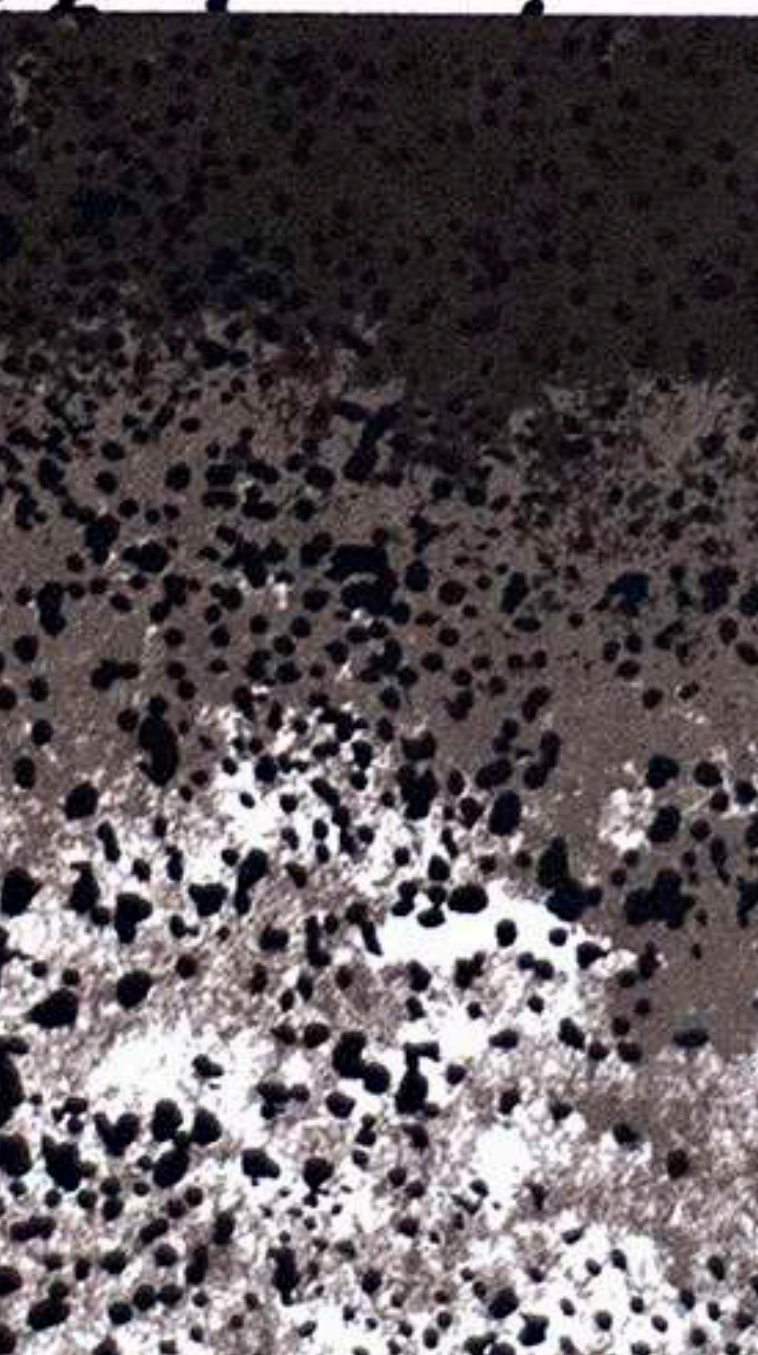
Marée, 2023

Tapis laine acrylique
40 x 40 cm

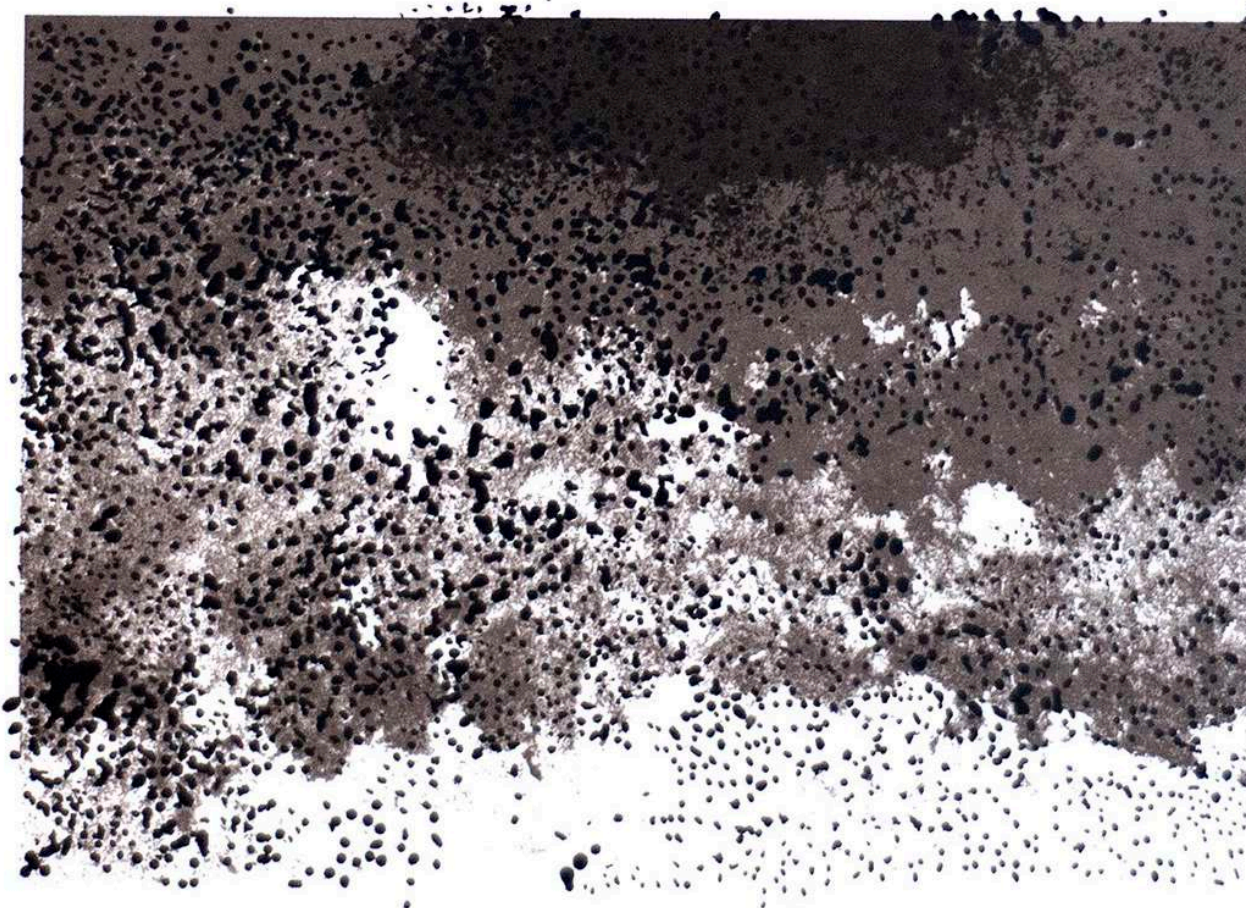


LEÏLA BRETT

Cette sérigraphie reprend les formes et dimensions de deux « objets-dessins » de poussières d'encre et de papier. Contrairement aux hachures des gravures originales, les nuances de gris sont ici densifiées par zones, grâce à quatre ancrages successifs d'un même gris peu opaque. Ce processus de recouvrement crée des variations de transparence et d'intensité. Un cinquième passage en pointillés noirs vient ensuite ponctuer les aplats teintés, perturbant leur uniformité et rythmant le dessin de ces ciels. Tirée à 25 exemplaires à l'atelier Chalopin à Lyon en 2022, l'œuvre témoigne du dialogue que l'artiste entretient avec l'histoire de l'art et ses propres créations antérieures.



Leïla Brett est une artiste plasticienne née en 1979 à Boulogne-Billancourt, qui vit entre Paris et Lyon. Diplômée de l'École Supérieure d'Art & de Design Marseille Méditerranée (ESADMM), elle expose régulièrement en France. Elle travaille principalement le dessin monochrome sur papier, dans une démarche protocolaire et à long terme. Ses créations explorent le motif, sa répétition jusqu'à disparition, l'acte manuel, la variation et l'erreur. Elle emploie des procédés simples comme le recouvrement, la découpe, le ponçage. Son travail se déploie en séries qui questionnent les notions de temps, de gestes et de transformations.



Sans titre, 2022

Sérigraphie sur papier, signée
et estampillée

50 x 70 cm

CHUFY

Cette œuvre fait référence au jazz Blue Note par son rythme visuel et ses contrastes de couleurs. Les formes géométriques s'assemblent et se décalent comme une improvisation, entre structure et liberté. La composition invite le regard à circuler, à la manière d'une musique en mouvement. Chaque fragment devient alors porteur de rythme, de mouvement et d'émotion.

Chufy est un artiste français né à Genève en 1994. Il explore l'espace et l'architecture à travers des œuvres abstraites mêlant formes, couleurs et lignes. Ses créations, entre équilibre et instabilité, nous invitent à réinventer notre perception et à nous perdre pour mieux découvrir.

Avec déjà plus d'une vingtaine de fresques et réalisations murales à son actif, son travail orne les murs de nombreuses villes en France, de Lyon, à Villeurbanne, en passant par Villefontaine, Décines-Charpieu, Le Mans, ou encore Thorens-Glières. Son art dépasse même les frontières, s'invitant jusqu'à Porto-Novo, au Bénin, où ses créations s'inspirent des scènes et cultures locales.



Blue note, 2022

Acrylique sur bois

46 x 38 cm

CLÉMENT SANNA

Cette photographie représente un motel aux teintes pastel, baigné d'une lumière douce entre le jour et la nuit. Une voiture immobile introduit une présence humaine suggérée mais absente. Les palmiers et l'architecture évoquent des banlieues américaines silencieuses et paisibles. La composition précise et la palette colorée renforcent une atmosphère suspendue, presque irréelle. L'image navigue ainsi entre réalité et fiction, invitant le regard à la contemplation et au doute.

Clément Sanna est un photographe et graphiste lyonnais. Il partage son activité entre la photographie et le graphisme, deux disciplines en dialogue constant qui façonnent une approche singulière : son regard de photographe enrichit ses créations graphiques, tandis que la rigueur du graphisme structure ses images et leurs compositions.

Son travail a été présenté lors d'expositions, en solo avec Mirage à la galerie Blitz à Lyon en avril 2025 ainsi que collectivement aux Rencontres de la photographie d'Arles 2025.

Clément est également auteur d'un récit photographique mystérieux intitulé « *Roswell, rencontre extraterrestre* » à la croisée de la mode et de l'art, de la fiction et de la réalité, de l'ordinaire et de l'étrange. Ce livre, auto-édité, a été présenté et diffusé dans plusieurs lieux prestigieux, dont le Musée d'Art Contemporain de Lyon, la librairie Cahier Central à Paris et la galerie Sans Titre à Paris.



Pink Motel, 2022

Photographie sur papier Fujicolor
Crystal Archive

Signé avec certificat d'authenticité

70 x 50 cm



ELISABETH GILBERT-DRAGIC

" Je peins des fleurs grand format ! " c'est ainsi qu'Elisabeth Gilbert Dragic présente de prime abord son travail. Son oeuvre se concentre sur des fleurs fanées, sujet central et condition essentielle pour elle. Véritable memento mori, ses compositions évoquent à la fois la finesse, la fragilité et une certaine transparence. Cette vibration visuelle suggère le mouvement et invite à une douceur contemplative. L'artiste commence son processus par la photographie, capturant "le dernier souffle des fleurs" avant de les transposer directement sur la toile. En jouant avec cet instant suspendu, entre présence et disparition, Elisabeth Gilbert Dragic fige l'éphémère et nous rappelle que si rien n'est éternel, la dégradation peut néanmoins se révéler d'une grande profondeur avec élégance.

Elisabeth Gilbert Dragic, est diplômée de l'École d'arts appliqués de Lyon en architecture d'intérieur et des Beaux-Arts de Lyon. Après avoir réalisé de nombreuses peintures murales, elle développe depuis plus de vingt ans un travail pictural personnel tout en gardant un lien avec la couleur en architecture. Son œuvre se concentre principalement sur des bouquets de fleurs fanées peints en grand format à l'acrylique, à partir de photographies. Cette recherche se prolonge également à travers la vidéo et l'installation, notamment avec Le Bouquet de la Jardinière (prix de la sculpture architecturale et conceptuelle de Vallauris, 2012).

Son travail est régulièrement exposé en France. Parmi ses expositions personnelles marquantes figurent Fleurititudes à l'Orangerie du parc de la Tête d'Or à Lyon, Végétales Étales dans l'église romane de Marnans, Florilèges, de l'autre côté, Médusa dans le cadre de la Biennale de Lyon 2022, puis à l'Usine de Poët-Laval, invitant le spectateur à pénétrer dans les plis sensibles du monde.

L'artiste est exposée au LYINC, à Lyon, jusqu'au 13 mars 2026.



**Sans titre - à la pivoine
blanche, 2026**

Acrylique sur toile

55 x 46 cm

LUCAS BLANC

« Une vie de nuit » évoque un fragment de quotidien suspendu, où passé et présent semblent cohabiter. Dans le silence nocturne de la place, une statue d'albâtre, immobile, domine l'espace. Autour d'elle, les silhouettes humaines traversent la scène, anonymes et fugitives, répétant des gestes immuables, semblables à ceux de tant d'autres avant eux. Le contraste entre la fixité de la sculpture et le mouvement des passants interroge le passage du temps : combien de vies, de pas, de nuits cette statue a-t-elle surplombés ? Le choix du noir et blanc renforce cette sensation d'intemporalité, effaçant toute indication précise d'époque. Les ombres étirées et la profondeur du cadre confèrent à l'image une atmosphère contemplative, presque mélancolique, où la ville devient théâtre d'une humanité silencieuse.

Lucas Blanc photographie son environnement au numérique comme à l'argentique. Son travail vise à saisir des instants fugaces et des atmosphères du quotidien, parfois banales, parfois incongrues, révélant une beauté singulière chez les individus, les lieux ou leurs interactions.

Il porte un intérêt particulier à la photographie nocturne, moment où personnes et espaces dévoilent une autre facette, marquée par des ambiances spécifiques et des scènes de vie nocturne.



Une vie de nuit, 2025

Impression photo

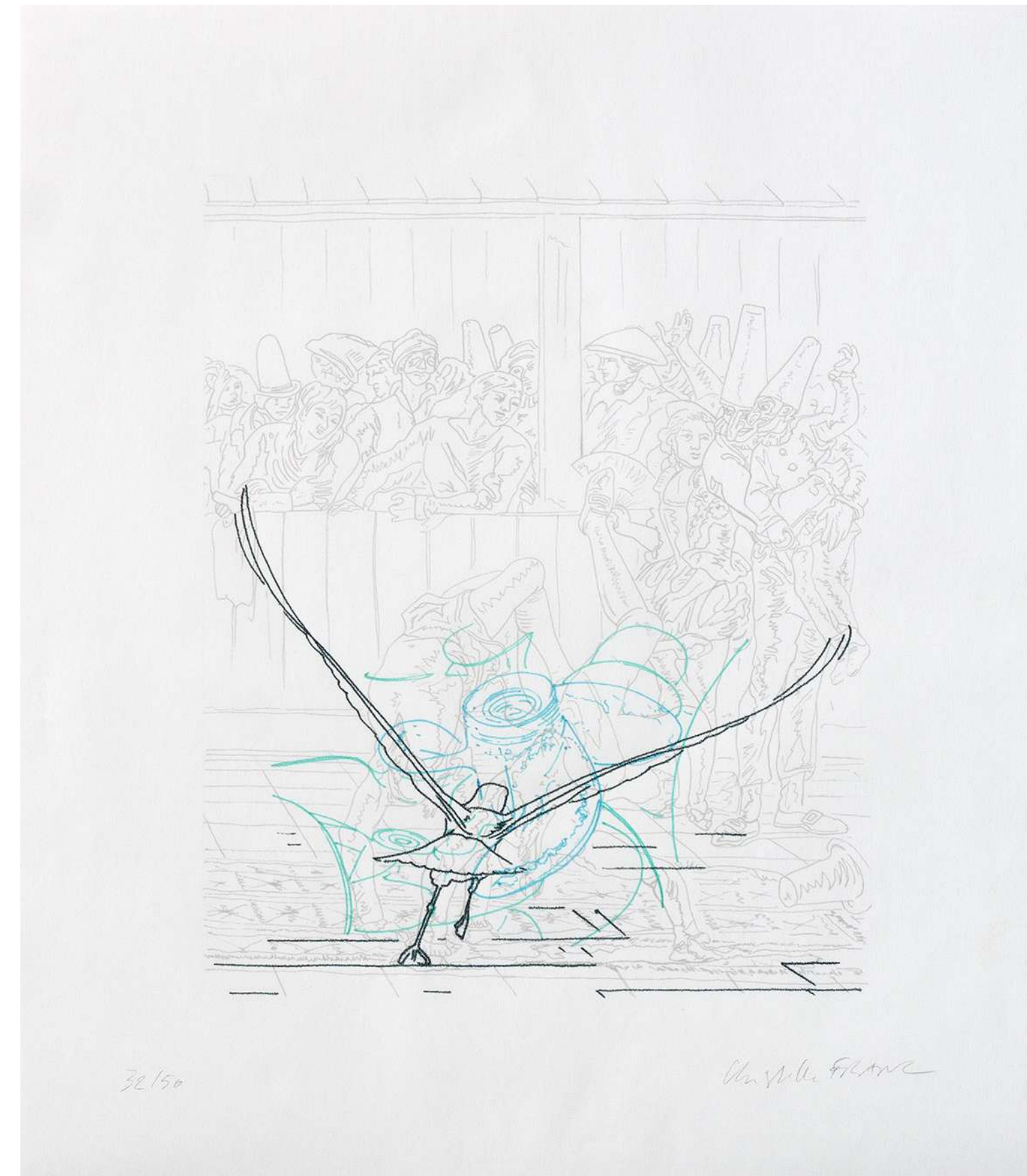
70 x 50 cm

CHRISTELLE FRANC

« Considérer et rassembler en une chose unique ce qui est fragment et hasard ». Cette phrase résume pleinement la visée du travail de Christelle Franc. L'œuvre articule plusieurs registres visuels et symboliques, inscrits dans un même espace de papier. La composition réunit trois protagonistes aux contours entrelacés, distingués par trois motifs de couleurs différentes : le relevé d'une fresque de Tiepolo (Polichinelle et les saltimbanques), une forme d'hélice et la figure d'un goéland. Ces éléments, issus de temporalités et de registres distincts, se superposent et dialoguent sans hiérarchie apparente. Par le jeu du dessin, de la transparence et de la superposition, l'artiste crée un espace où l'image devient langage. Fragmentée, l'œuvre invite à une lecture active, où le regard circule entre les lignes et tente de relier ce qui, a priori, relève du hasard.

Christelle Franc développe depuis 1996, une pratique artistique à la croisée de l'écriture et de l'image. Son travail se déploie principalement à travers des livres d'artistes et des ensembles qui en constituent le prolongement sous forme de panneaux, réalisés à partir du papier comme matériau central. À partir de photographies, de reproductions d'œuvres, d'extraits littéraires et de listes de mots issus du dictionnaire, elle compose un langage visuel et textuel qu'elle reconfigure par superpositions, découpes et ajours. Ces interventions créent des rythmes et des jeux de lumière, invitant à une lecture à la fois contemplative et active.

Elle expose régulièrement en France depuis le début des années 2000, notamment au Groupe d'Art Contemporain d'Annonay, à la Villa Balthazar à Valence, à la Fondation Bullukian à Lyon et au Théâtre de Vanves.



Estampe, sans titre, 2016

Impression jet d'encre 4 couleurs
sur papier translucide 56g 2 rabats
sur fond papier 180g

Tirage 50 exemplaires numérotés et
signés

32,8 x 28,8 x 0,7 cm

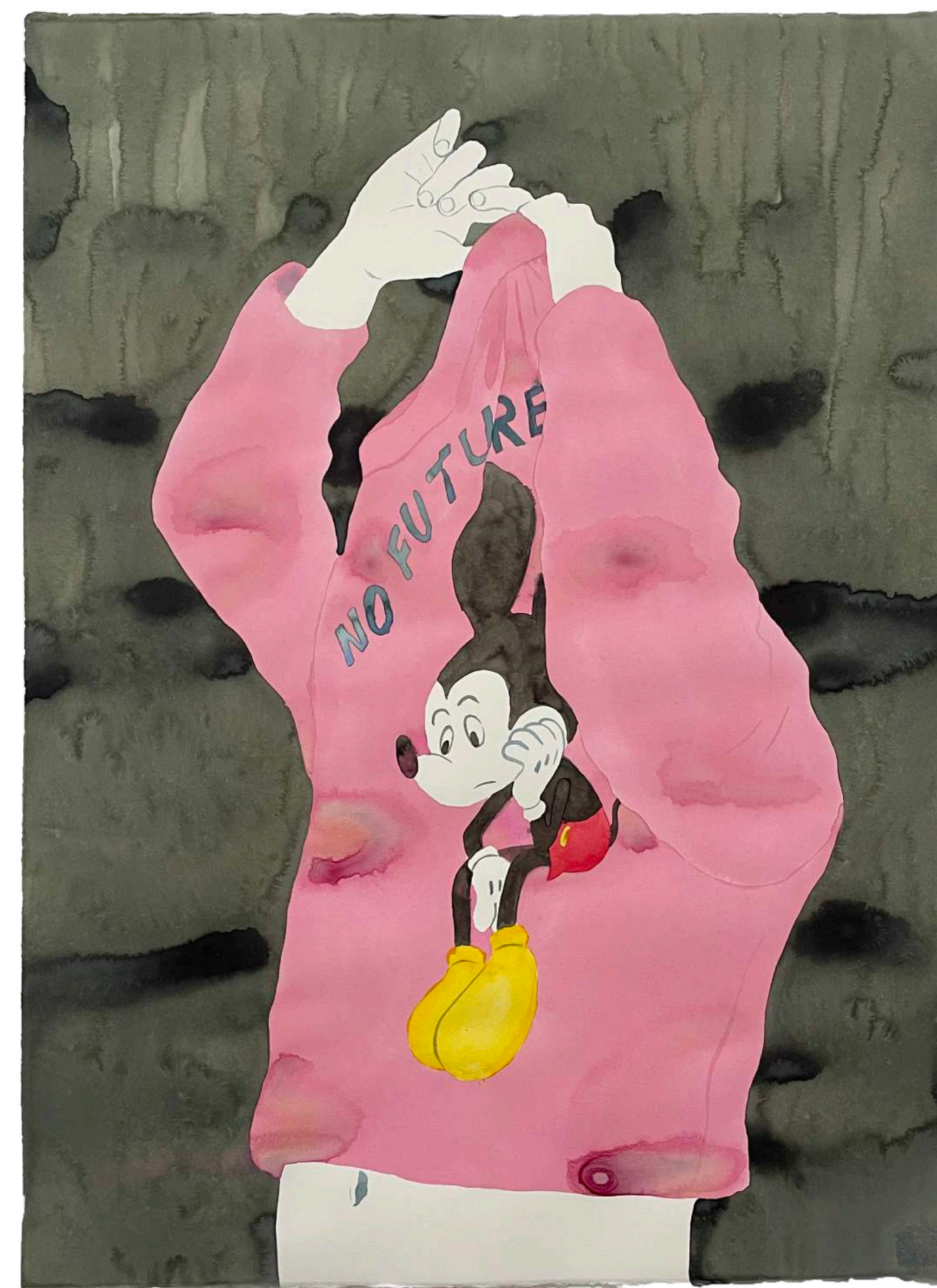
CAMILLE MONNIER

Son oeuvre explore les âges de passage—l'enfance, l'adolescence, les jeunes adultes—, ces territoires fragiles où le corps se transforme, où les bracelets de l'amitié se font et se défont. Son univers oscille entre réalisme et onirisme, cherchant à saisir ce qui, dans la lumière ou la pénombre, révèle l'intime.

Le pull est porté par une figure dont il est impossible de deviner l'âge. Peint sur du rose naïf, qui se heurte lui-même à un fond sombre, Mickey, la mine triste, l'air pensif. Son regard inquiet fait écho au message « NO FUTURE ». L'impression d'innocence enfantine que laisse le tableau est rapidement remplacé par l'angoisse des enjeux contemporains auxquels chacun de nous est confronté.

Camille Monnier est réalisatrice et artiste plasticienne, basée à Lyon.

Après un diplôme des métiers d'art en cinéma d'animation à l'école Estienne, elle poursuit ses études à l'École des Métiers du Cinéma d'Animation d'Angoulême, où elle se passionne pour l'animation traditionnelle. Elle a depuis réalisé deux courts métrages professionnels, dont le plus récent, *Soleil Gris*, produit par Novanima et diffusé sur Arte, a été sélectionné dans plus de soixante-dix festivals. Distingué par plusieurs prix, il a notamment été retenu en sélection officielle aux César 2025 et a reçu le prix de la meilleure musique originale au Festival de Clermont-Ferrand 2025. En marge de son travail de réalisation, Camille poursuit une recherche picturale et graphique.



No Future, 2026

Acrylique sur papier

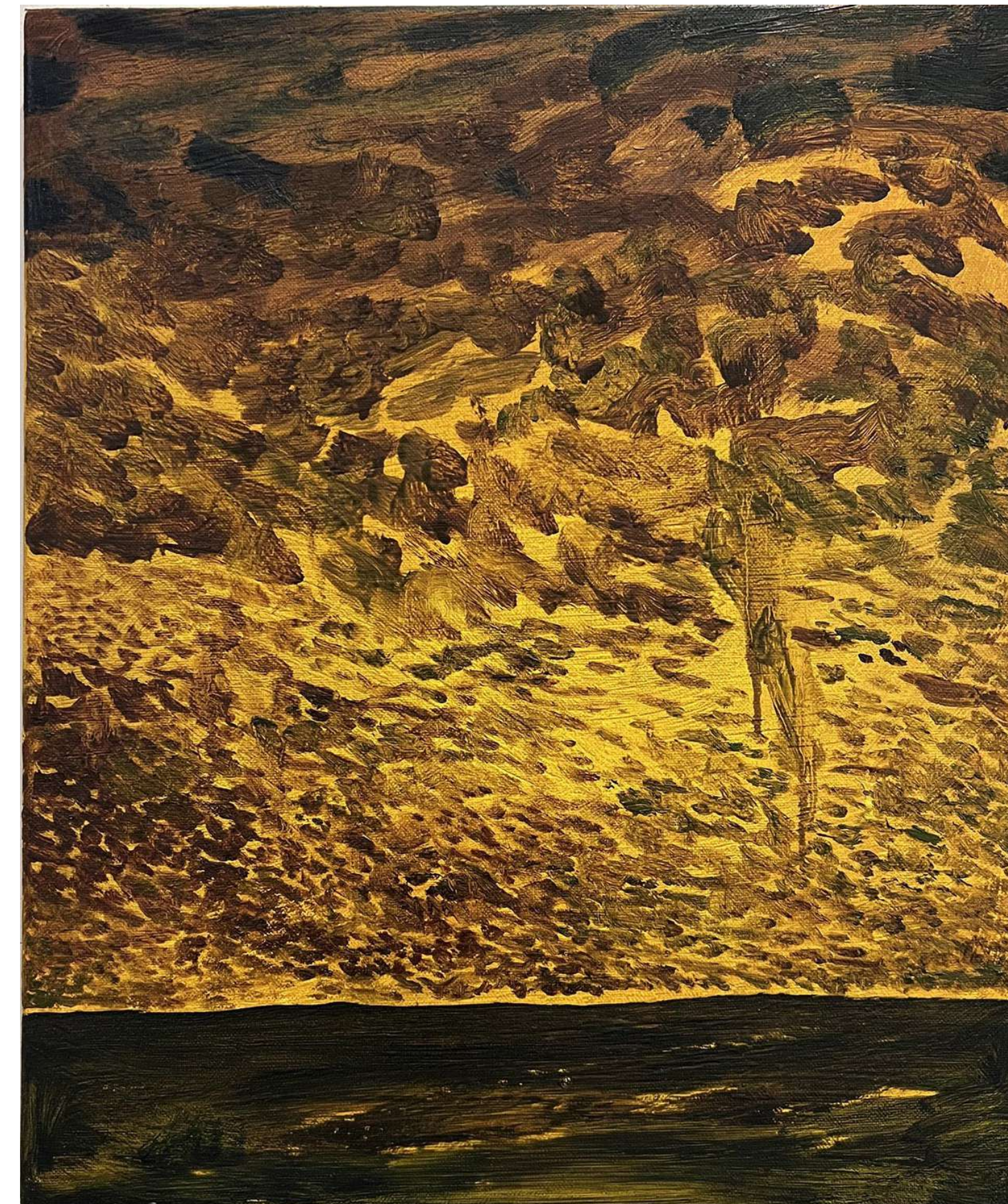
77 x 56,5 cm



LORY FONTEBASSO

L'œuvre, peinte à l'huile sur toile de lin, interroge la possibilité d'une extinction autant que celle d'un renouveau. Derrière la douceur suggérée par son titre, Golden Hour, se déploie une tension interne, un bouillonnement sous jacent qui traverse la surface. La composition se présente comme un territoire instable, un état de transition où les formes semblent tour à tour se dissoudre et se reconfigurer, animées par une énergie contenue dans la matière elle-même. Le geste, volontairement expressif, structure l'espace par une succession de touches rythmiques qui excèdent les limites du cadre, suggérant que l'œuvre n'est qu'un fragment d'un monde en ébullition.

Lory Fontebasso, né en 1996, est diplômé de l'École Émile Cohl en 2020. Sa pratique artistique s'affranchit aujourd'hui volontairement de la narration et de la représentation fidèle de scènes ou paysages réels. Sa réflexion tend à mettre en exergue les qualités évocatrices et sensibles de la touche picturale en questionnant le rapport entre matière et image. Dans une démarche parfois semblable à l'impressionnisme ou l'expressionnisme abstrait, son travail naît d'un dialogue entre l'intention initiale et la peinture, inscrivant ainsi émotions et sensations visuelles par le geste, la couleur et la matière. Il vit et travaille aujourd'hui entre Lyon et Bruxelles.



Golden Hour, 2025

Acrylique et huile sur toile
60 x 50 cm

FRÉDÉRIC KHODJA

La peinture d'objets biographiques s'inscrit dans le genre de la nature morte et de celui du paysage, tout à la fois. C'est une composition d'objets, ici agencée par contacts de mémoire, par strates. Des objets vécus, aimés, métamorphosés. Des objets peintures plutôt que des objets peints qui apparaissent sur fond d'azur touchés par un astre. L'un des objets appartient au répertoire de l'enfance, c'est un jouet zoomorphe qui est présenté discrètement au premier plan. C'est une peinture onirique mais c'est aussi une peinture qui documente et dynamise la mémoire. Ce sont des objets qui, communs, permettent de rappeler à chacun un souvenir différent.

Frédéric Khodja cite souvent le titre de ce fameux livre de Nelson Goodman : « Manière de faire des mondes ». Comme une histoire d'amour peut susciter dix chansons, dix poèmes différents, les souvenirs, semblables aux pierres biseautées que l'on fait jouer dans la lumière, renvoient, selon l'angle et la perspective à la faveur desquels on les considère, une infinité de reflets semblables et singuliers. Chaque porte tournant sur ses gonds bascule tout l'espace autour ou à l'intérieur de la forme qu'elle dessine. Chaque fois redessine la sensation comme un corps dans diverses postures invente ou découvre à l'intérieur de lui de nouveaux paysages. Chaque fois se fait un monde, une nouvelle configuration, un nouvel équilibre.

Extrait de Frédéric Khodja, Jeremy Liron, *Les pas perdus*, 2021.



**Peinture d'objets
biographiques, 2025**

Huile sur toile

28 x 39 cm

Caisse Américaine 30 x 40 cm



JEREMY LIRON

FR1 est une peinture à l'huile sur toile réalisée lors d'un travail en résidence à la Fondation Renaud Fort de Vaise. Inspirée par les alentours du fort et témoignant des vues qu'offre celui-ci, elle se veut également un écho à plusieurs dessins de Tony Garnier conservés dans les collections de la fondation, la silhouette des cyprès étant chez lui une citation des paysages méditerranéens. Elle a été montrée pour la première fois à l'occasion de l'exposition « Vue(s), vigie, voisinages » présentée à la Fondation Renaud à l'été 2025. Et figure au catalogue édité à l'occasion.

Jeremy Liron est né à Marseille en 1980. Il vit et travaille aujourd'hui à Lyon.

Diplômé de l'Ebat(s), à Toulon, et de l'Ensba, à Paris, il obtient l'agrégation en arts plastiques auprès du Centre Saint-Charles, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Ses oeuvres sont aujourd'hui présentes dans de nombreuses collections privées et publiques, parmi lesquelles la Fondation Salomon, la Fondation Colas, la collection de la Société Générale ou encore du Musée Paul Dini.

En 2025, il est lauréat Arts Plastiques pour le prix du Groupe Paris Lyon. Il est également régulièrement exposé, notamment chez Ceysson & Benetière, Masurel, ou encore à la Galerie parisienne Isabelle Gounod. Parallèlement à la peinture, il mène un travail littéraire, et a publié plusieurs articles, préfaces, catalogues et livres.



FR1, 2025

Huile sur toile

46 x 38 cm

LOT N°15

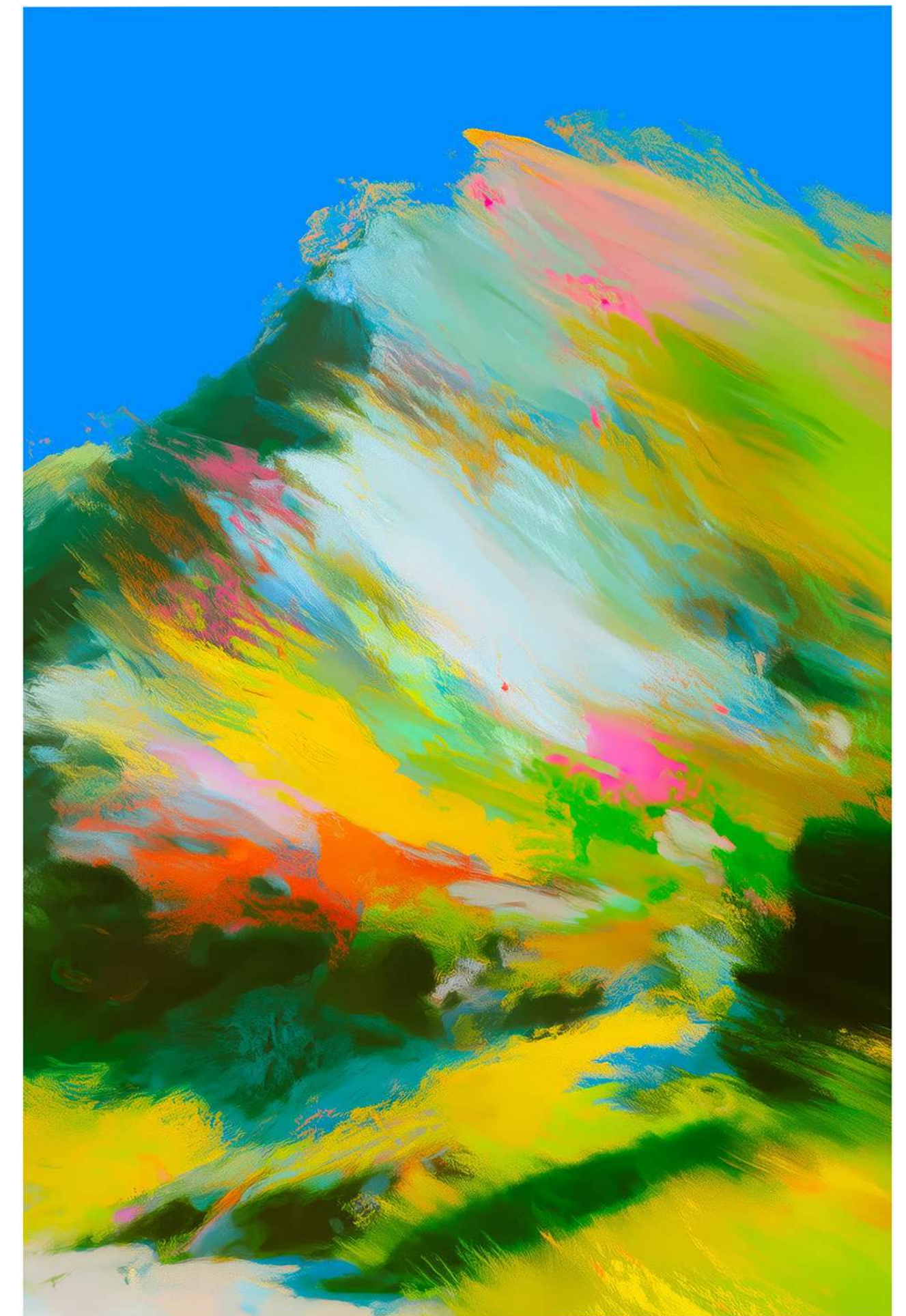
MELANIE ERTAUD

Advection (n. f.) Ce qui se déplace porté par l'air ou l'eau, sans se perdre, mais en changeant de lieu dans un mouvement horizontal.

Advection est une peinture numérique qui s'inspire du mouvement. L'œuvre traduit cette sensation de flux ; rien n'est fixe, tout glisse et se transforme. Les couleurs se mêlent comme emportées par un vent rapide, entre abstraction et évocation de montagne.

Mélanie Ertaud est une artiste plasticienne et directrice artistique âgée de 28 ans, basée à Lyon. Elle développe une approche sensible dans laquelle la couleur, la matière et la lumière traduisent des dynamiques invisibles. À travers la peinture, le numérique, la musique et les expériences immersives, elle construit un univers où les formes évoluent, se transforment et entrent en dialogue avec le regard.

Mélanie Ertaud est exposée au Mob Hotel et prochainement à l'Alcôve.



Advection, 2025

Impression sur papier d'art

Édition limitée, numérotée et
signée

20 x 30 cm

LÉOPOLD POYET

« Ventre » est une oeuvre réalisée et imprimée en 2021. Les mains, d'une précision chirurgicale, sont presque rugueuses et contrastent avec la douceur du geste. Le creux des mains attire le regard et invite le spectateur à s'y plonger. Et pour cause, les deux mains jointes ne sont autre que celles du père de l'artiste, qui raconte que c'est dans celles-ci qu'il prenait son bain enfant. C'est un souvenir à la fois tendre... et rugueux.

Léopold Poyet a commencé des études de médecine et de design avant de poursuivre sa formation aux Beaux Arts de Paris.

Ses oeuvres sont régulièrement exposées, notamment à la Galerie Autour de l'Image, à la Chapelle de l'Hôtel Dieu, à la Monnaie de Paris ou encore au Palais de Tokyo.

Il vit et travaille à Lyon depuis 2019, où il continue sa pratique du dessin et de l'estampe en lien avec des imprimeurs lyonnais et parisiens. Son atelier se trouve actuellement à la friche artistique Lamartine.



Ventre, 2021

Pointe sèche sur rhénalon
et aquatique sur cuivre

36 x 46 cm



GUILLAUME LE MOINE

Dalmatien, 2026 s'inscrit dans la série de dessins « De la trompe à la licorne » initiée en 2020. Il s'agit d'un travail graphique, réalisé à l'encre sur papier, qui prend comme point de départ une photographie généralement trouvée sur le web. Il met en jeu le statut de l'image dans un contexte de « submersion » tel que décrit par Bruno Patino en laissant une part importante à l'improvisation.

Guillaume Le Moine développe depuis 2008 une œuvre qui explore les passages entre dessin, espace et perception. En 2012, la Fondation Bullukian à Lyon présente son travail, révélant déjà son goût pour les formes qui dialoguent avec l'espace. L'année suivante, il signe Matière noire à l'INSA Lyon, une exposition personnelle consacrée aux interventions minimalistes. Son travail est régulièrement montré dans des institutions et galeries, en France et à l'étranger, notamment à l'Université Humboldt à Berlin, au Frac Languedoc Roussillon à Montpellier, ou à la Fondation Bullukian à Lyon. Depuis 2022, il poursuit une série au graphite où la trace devient matière, souffle et vibration.



Dalmatien, 2026

Encre sur papier

29,5 x 42 cm

CÉCILE CHARROY

La collection Mini Ming constitue un hommage aux savoir-faire Chinois. Grands maîtres et inventeurs de la précieuse porcelaine, plus de mille ans d'expériences nous séparent avant que cet or blanc n'arrive en Occident.

Cet exemplaire unique mixe les approches esthétiques. La forme épurée du vase vient à la rencontre d'une texture abstraite qui évoque la richesse du monde minéral.

Les creux et volumes de sa surface invitent l'émail à vibrer pour révéler toutes ses nuances qui dansent avec l'œil et la lumière.

Une invitation à un voyage contemplatif abstrait en résonance avec les racines historiques de la porcelaine.

Cécile Charroy se définit comme une artisane d'art porcelainière.

Installée à Lyon depuis 2006, elle y a étudié à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts. Durant ses cinq années de formation, elle découvre la technique du coulage de porcelaine lors d'un séjour aux Pays-Bas, puis la faïence à Milan.

Son exploration des savoir-faire la mène ensuite en Chine et au Japon, où elle puise une profonde inspiration.

L'artiste maîtrise les techniques du modelage, du moulage et du coulage, avec une prédilection pour la porcelaine. Sa double connaissance de l'industrie et de l'artisanat lui permet d'avoir une approche complète et sensible de son métier.

En 2019, dix ans après avoir commencé son apprentissage de la porcelaine, elle s'installe à son compte et rejoint un atelier partagé au sein de l'association Lyonnaise d'artisans Les Manufacture-s.



Crédit photo @paw_motion

Mini Ming porcelaine émail style Céladon, 2024

Porcelaine

H 19 cm

LOT N°19

EMMANUELLE TEMIMI-BLANC

ENRACINEMENT. Partie de quelque chose qui se rattache à quelque chose...la vie.

L'enracinement est peut être le besoin le plus important, et le plus méconnu de l'âme, difficile à définir.

Savoir regarder, observer, écouter et se révolter, face à un monde en mouvement.

La peinture d'Emmanuelle Temimi-Blanc est l'exutoire de son enracinement.

Emmanuelle Temimi-Blanc est une artiste peintre contemporaine née à Paris en 1969.

Diplômée de l'Ecole des Arts Appliqués de Lyon, elle débute son parcours en architecture d'intérieur et scénographie. C'est en Tunisie, en 1996, qu'elle trouve l'élan fondateur de sa peinture.

Elle expose ensuite en France et à l'international (Belgique, Suisse, Danemark, Tunisie).

Après un parcours marqué par de profonds bouleversements personnels et une pause artistique d'une dizaine d'années, elle revient aujourd'hui avec un nouvel élan créatif : sa peinture, qui constitue une véritable écriture de soi et scénographie de sa vie.



Enracinement, 2025

Peinture techniques mixtes

55 x 77 cm

JESUS ALBERTO-BENITEZ

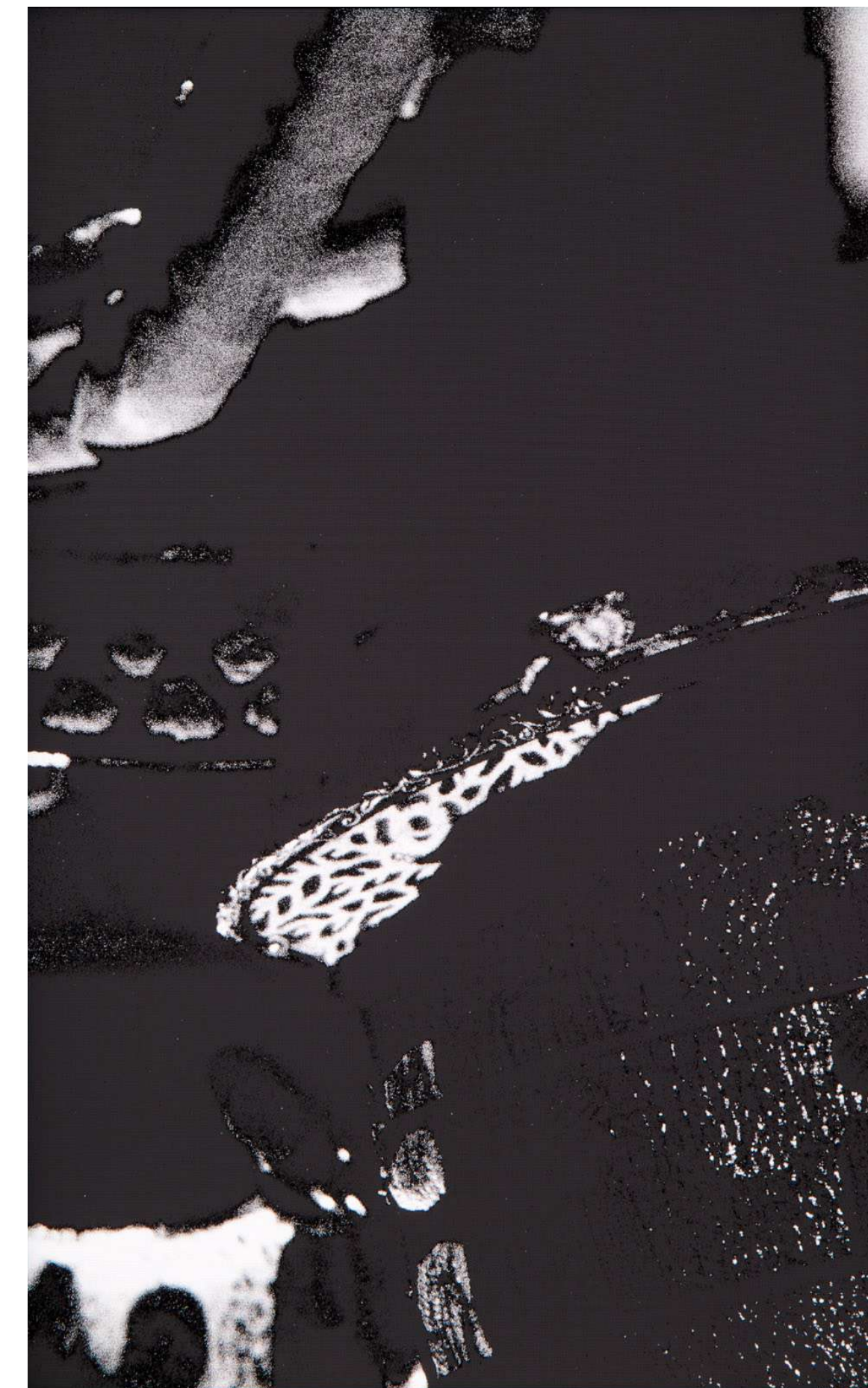
Cette image provient d'une armure de Samuraï photographié au Musée d'ethnographie de Genève. On aperçoit, en haut à gauche, la partie basse du casque, ainsi qu'une partie de l'épaule vers le centre et le bas, à droite. Le rendu de cette image s'assimile d'une certaine façon à un photogramme par sa planitude, avec une inversion de valeurs. La texture et le grain du fichier re-photographié plusieurs fois est perceptible à plusieurs endroits.

Jesus Alberto Benitez est diplômé de l'ENSBA de Lyon et a entamé son apprentissage par des études d'art à Valencia, Venezuela et à Miami-Beach, États-Unis.

Sa démarche s'inspire de la musique, des sciences et d'artistes tels que Wade Guyton, Sigmar Polke, Gerhard Richter et Gabriel Orozco.

Bien qu'au départ ses photographies décrivent des objets et des espaces, elles sont retravaillées jusqu'à devenir presque totalement abstraites. Son œuvre s'approche par certains aspects de l'art conceptuel, ainsi que de l'art processuel.

Son travail est régulièrement exposé notamment au Centre Photographique d'Île-de-France, au Centre Pompidou Paris ou encore à la Galerie Frank Elbaz.



7171 (détail d'armure de Samouraï), 2022

Impression pigmentaire sur papier Archival, numéroté

47 x 19 cm

KARIM KAL

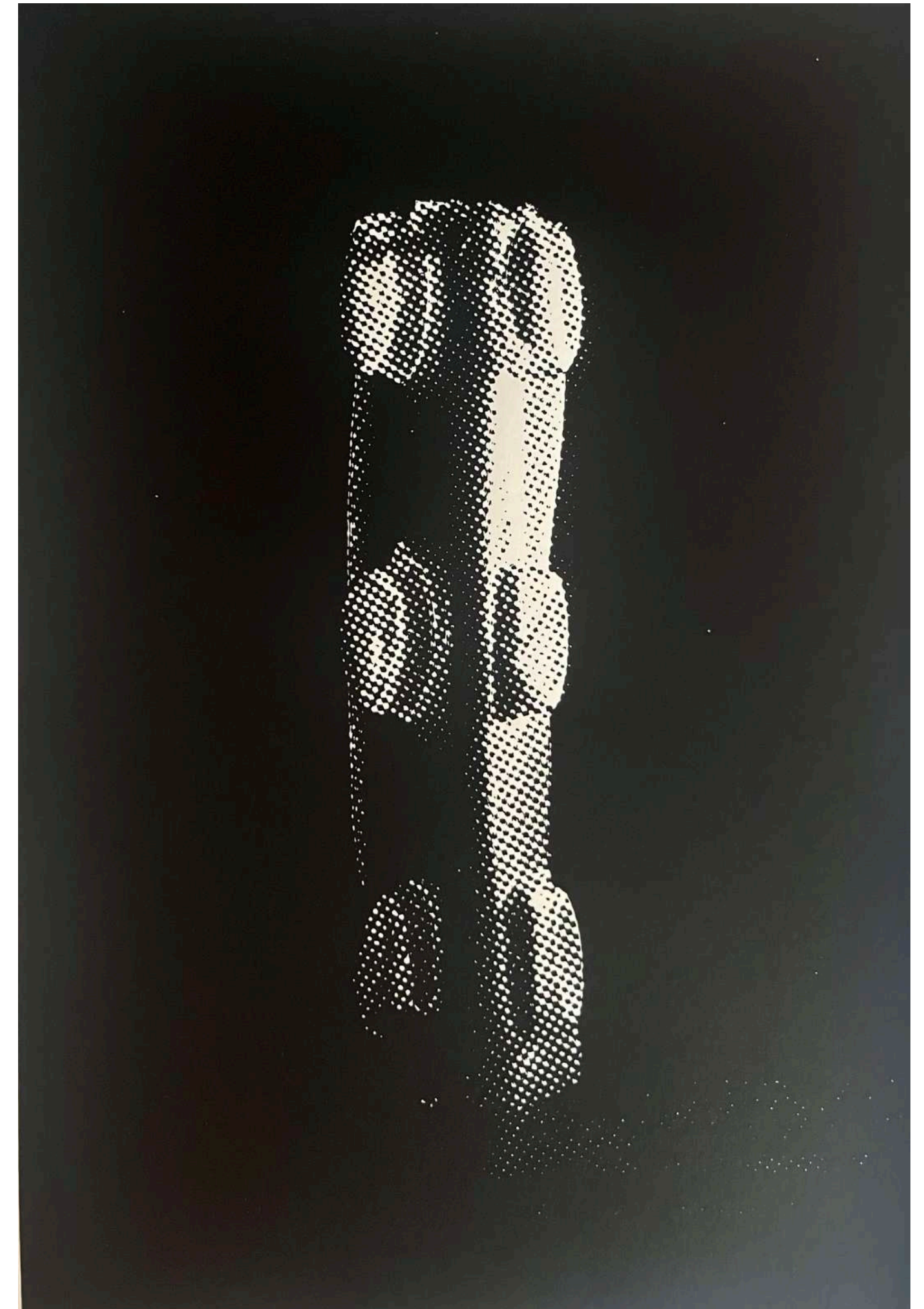
Le Valium est un médicament de la classe benzodiazépine aux effets addictifs importants. Prescrits contre les troubles de l'anxiété, cette petite pilule fait également l'objet d'un véritable marché illégal. Son succès est le témoin de la difficulté du quotidien de ses consommateurs.

Cette photographie intègre une série de l'artiste consacrée à la Guillotière. Karim Kal documente les objets de consommation courante trouvés dans la rue, représentatifs des conditions de vies et des habitudes des populations du quartier. L'artiste les choisit méticuleusement, tant pour leur signification et leur ancrage dans leur environnement que leur potentiel visuel.

Karim Kal se forme à l'École des Beaux-Arts de Grenoble, puis à l'École de photographie de Vevey, Suisse. Il s'est d'abord intéressé au genre du portrait avant de photographier l'espace public, en particulier la nuit. La présence humaine sans être le centre de son travail, n'en est pourtant jamais bien loin : l'artiste se concentre sur les traces laissées par la culture et l'histoire.

Son travail a récemment été exposé à l'Ikon Gallery, aux Magasins Généraux, à la Biennale d'art contemporain de Lyon et au Musée d'Art Moderne d'Alger (MAMA). Ses œuvres ont intégré les collections du Fonds National d'Art Contemporain, du Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Etienne Métropole (MAMC+), du FRAC Auvergne et du Musée National de l'Histoire de l'Immigration.

En 2023 Karim Kal est notamment le treizième lauréat du prix Henri Cartier-Bresson, qu'il a remporté en 2023 pour son projet *Haute Kabylie*.



Valium, 2023

Sérigraphie, signée et numérotée

42 x 29,8 cm

LUCIE GERMAIN

Marquée par des influences issues du Pop Art et du Street Art, cette oeuvre aux accents psychédéliques présente une composition explosive. Chaque centimètre du tableau est occupé par des formes, des personnages, des motifs et des couleurs vives. L'ensemble évoque un univers chaotique et joyeux.

Les personnages qui hantent le tableau ont leur identité propre. Leurs occupations et leurs regards sur le monde sont les pièces maîtresses de l'univers de l'artiste. Ils la rassurent, la guident et la relient au monde grâce à leur liberté.

Le voleur est une toile onirique, colorée et déjantée qui met en avant l'univers foisonnant et coloré de l'artiste.

Son procédé : peindre en mode automatique, sans réfléchir et laisser son crayon être guidé par ses pensées. Le public est donc libre d'interpréter la toile à sa manière.

Lucie Germain est une jeune artiste de 22 ans, diplômée d'une licence d'arts plastiques. Repérée au cours de ses études, elle a participé à différentes expositions qui l'ont incitée à produire de nombreux tableaux et surtout permis d'affiner son style et d'approfondir son univers. Grâce à la confiance acquise dans son identité d'artiste, son imagination débordante voire envahissante est devenue un atout pour donner vie à ses peintures ou dessins toujours plus personnels et surprenants.

Aujourd'hui, elle s'exprime à travers des toiles colorées et oniriques.

La liberté est le maître-mot du travail de Lucie et lui permet de créer dans un état presque méditatif.



Le voleur, 2023

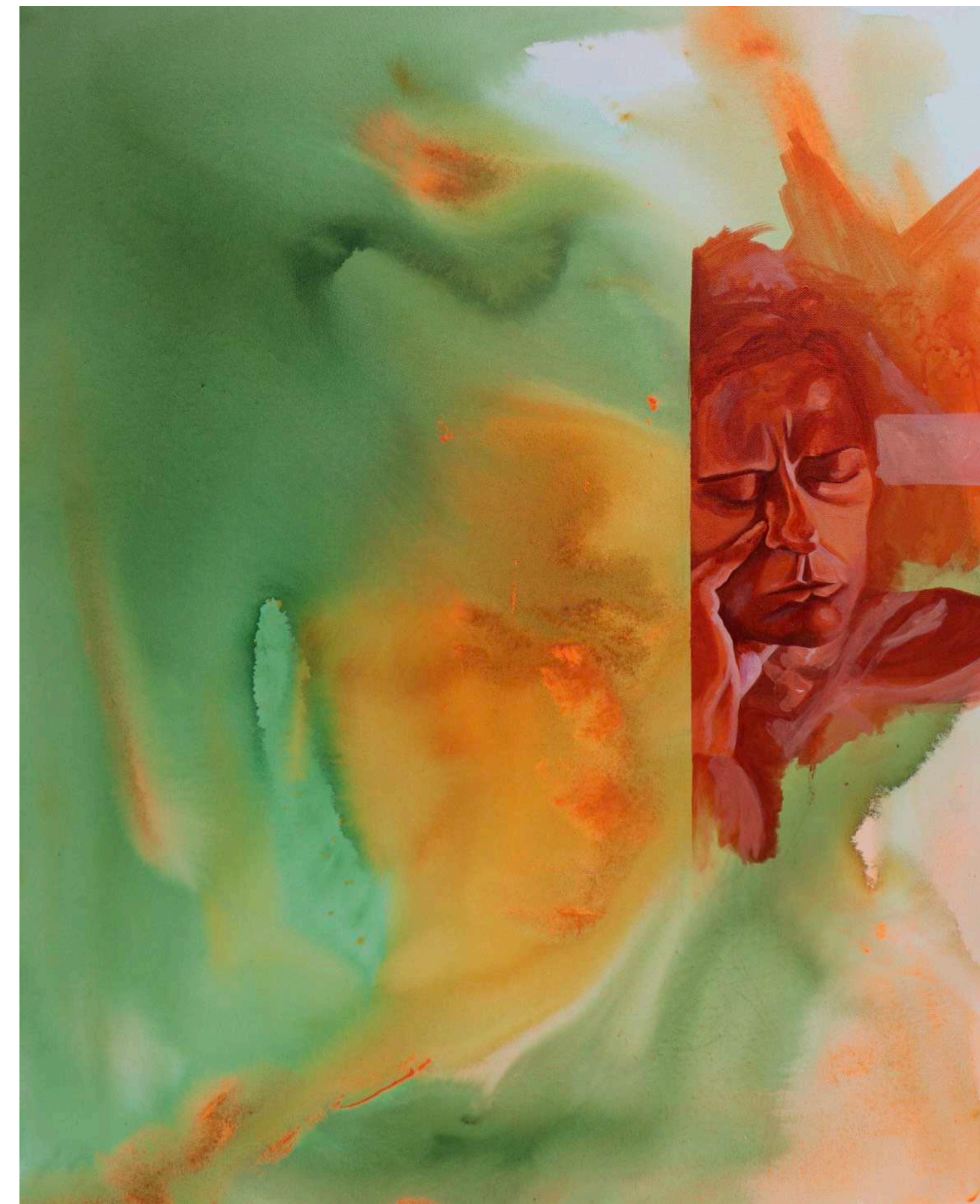
Acrylique, posca, feuille d'or,
d'argent et de cuivre

60 x 80 cm

Margaux Fontana, dit **ROJA**

Cette œuvre représente un femme endormie et préoccupée. Le sujet fronce les sourcils comme si ses soucis l'accompagnaient même dans son sommeil. Dans sa démarche de mettre en lumière les plaisirs quotidiens de la vie, l'artiste a aussi eu l'envie de mettre l'accent sur l'incapacité à vivre dans le moment présent. Cette toile est réalisée à la peinture acrylique et le fond se veut onirique afin de représenter le rêve et le lâcher prise qu'il nécessite.

Roja explore dans son travail deux thèmes qui lui sont chers : la féminité et les paysages lumineux. À travers des couleurs intenses et vibrantes, l'artiste cherche à exprimer la force, la complexité et la beauté des femmes. Ses portraits sont autant de tentatives pour capter leur richesse intérieure, leurs émotions, leurs combats, mais aussi leur lumière. Elle aborde aussi des sujets plus contemplatifs, comme des paysages ensoleillés ou de bord de mer. Ces scènes sont pour elle des échappées nécessaires, des bulles de douceur dans un monde souvent lourd et anxiogène. Elles représentent les plaisirs simples de la vie, ces instants suspendus qui nourrissent l'âme. Son souhait est que ses tableaux transmettent de la sérénité, de la joie, un élan de vie. Face à la complexité du monde, Roja propose une peinture comme refuge, un regard lumineux et sensible sur notre humanité et notre environnement.



Sommeil préoccupé, 2025

Acrylique sur toile

60 x 80 cm

MÉLANIE PLANCHE

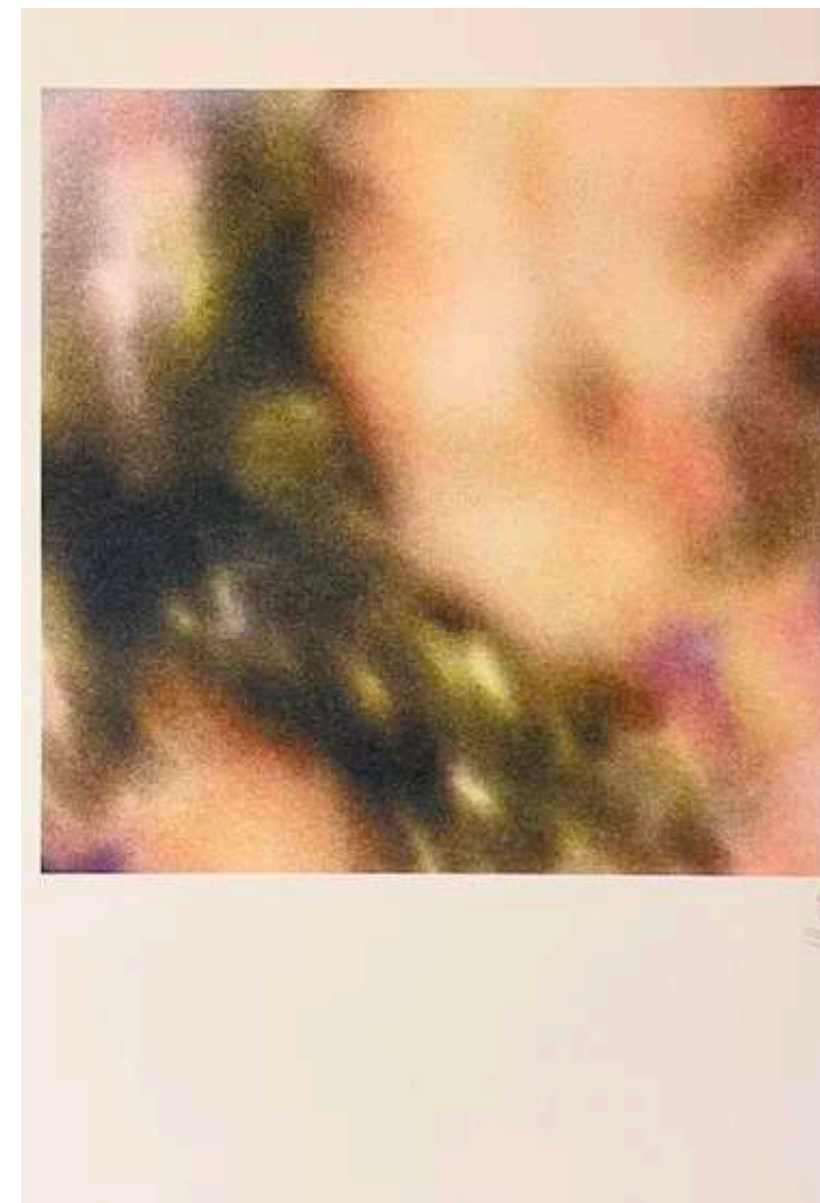
La série de risographies qu'elle présente est née de l'envie de donner de la matière à des peintures numériques inspirées par le flou et le mouvement présents dans le paysage.

De plus, le spectateur a la liberté de faire sa propre interprétation face ses tirages qui présentent quelques décalages et accidents propres à la technique d'impression.

Mélanie Planche, née en 1987 est une artiste Française basée à Lyon. Elle obtient son master en double cursus à l'université d'arts plastiques de Saint-Etienne et à l'Académie royale des Beaux-Arts de Liège en 2010.

Elle pratique le dessin et se penche actuellement sur la représentation de la nature et du vivant. Elle se questionne sur les points de vue que nous adoptons pour regarder et appréhender notre environnement proche avec notre bagage culturel et social. Elle travaille par séries, avec un récit en toile de fond. Elle cherche ensuite à mettre en regard les dessins, retrouvant une forme de mouvement dans leur lecture et interrogeant les liens qui se tissent entre les images et notre capacité de projection poétique.

L'artiste expose régulièrement à Lyon et en France. En 2025, elle a été finaliste du prix David-Weill, qui permet de récompenser sa technique. À la suite de cette nomination, Mélanie Planche a été exposée au salon du dessin au Palais Brongniart, place de la Bourse à Paris au printemps dernier.



Sans titre, 2021

Tirages riso

A4



ORDRE D'ACHAT

FORMULAIRE À RETOURNER PAR E-MAIL À : association.dfmacollection@hotmail.com

VEUILLEZ JOINDRE OBLIGATOIREMENT À CE FORMULAIRE :

- Vos références bancaires (RIB ou IBAN)
- Une copie de votre pièce d'identité

Demande à l'opérateur de vente

- ☐ D'enchérir pour mon compte sur les lots suivants et à hauteur de la somme indiquée ci-dessous
- ☐ À être appelé au téléphone lors de la vente pour porter des enchères téléphoniques

NOM ET PRÉNOM
ADRESSE
CODE POSTAL VILLE
TÉLÉPHONE
E-MAIL

N° LOT	DÉSIGNATION DU LOT	ENCHÈRE MAX.

Date : / /2026

Signature :

☐ J'accepte sans réserve les conditions générales de vente

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

Préambule

L'association étudiante DFMA Collection (ci-après « l'Organisateur ») organise une vente aux enchères caritative dont l'intégralité des profits sera reversée à l'association L'Enfant Bleu - Lyon (ci-après « l'Association »), reconnue d'utilité publique.

Cet événement, qui se déroulera le 12 février 2026 au 6 rue de la Part-Dieu, a pour vocation de réunir des amateurs d'art et des philanthropes autour d'une noble cause. Les présentes conditions générales de vente (ci-après « CGV ») régissent le cadre de cette vente.

Article 1 — Objet des présentes Conditions Générales de Vente

Les présentes conditions générales de vente ont pour objet de définir les règles applicables à la vente aux enchères caritative organisée le 12 février au 6 Rue de la Part-Dieu, 69003, Lyon. Tous les profits de la vente seront reversés à l'Association. La participation à cet événement implique l'acceptation sans réserve des présentes CGV.

Article 2 — Organisation de la vente

La vente sera conduite par Maître Christophe Belleville, commissaire-priseur dûment habilité. Les objets proposés aux enchères (« les Lots ») sont présentés dans un catalogue disponible en version électronique et papier.

Article 3 — Participation à la vente

La participation à la vente est ouverte à toute personne physique majeure ou morale disposant de la capacité juridique de contracter. Les participants s'engagent à fournir une pièce d'identité en cours de validité (carte nationale d'identité, passeport ou tout autre document officiel) ou, pour les personnes morales, un extrait de registre de commerce récent (Kbis ou équivalent) ainsi qu'un pouvoir autorisant la personne désignée à agir en leur nom.

La vente aux enchères se déroule dans le cadre d'un événement caritatif, les participants acceptant par leur engagement de concourir à cet objectif. Toute enchère émise pendant la vente est irrévocable et engage immédiatement le participant en tant qu'acquéreur en cas d'adjudication. L'Organisateur se réserve le droit de refuser l'accès ou la participation à la vente à toute personne ne remplissant pas les conditions requises ou dont le comportement pourrait perturber le bon déroulement des enchères.

Article 4 — Nature et garanties sur les lots

Les œuvres proposées ont été gracieusement offertes par des particuliers et des artistes.

Les descriptions des Lots figurant au catalogue ou annoncées durant la vente sont fournies de bonne foi sur la base des informations données par l'artiste au moyen d'un formulaire qu'il a dûment rempli lors de sa candidature. Les lots sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente. Il est recommandé aux enchérisseurs de les examiner lors de l'exposition préalable. Aucun retour ni réclamation ne sera accepté après l'adjudication.

Article 5 — Déroulement des enchères

La vente se déroule en présentiel. Les enchères sont exprimées en euros. Chaque enchère démarre au prix de réserve fixé en accord avec le donateur, en amont de l'évènement. Le pas des enchères est fixé à la discrétion du commissaire-priseur. L'enchérisseur ayant proposé le montant le plus élevé au moment de l'adjudication sera considéré comme l'acquéreur. L'adjudication sera donc prononcée en faveur du plus offrant.

Article 6 — Paiement

Le paiement des Lots adjugés est dû immédiatement après la vente. Les moyens de paiement acceptés sont :

- Espèces (dans la limite de la législation en vigueur)
- Carte bancaire
- Virement bancaire instantané

Aucun lot ne pourra être remis à l'acheteur avant le règlement intégral du montant dû. L'acquéreur devra obligatoirement présenter une pièce d'identité valide au moment de la transaction.

Article 7 — Retrait des lots

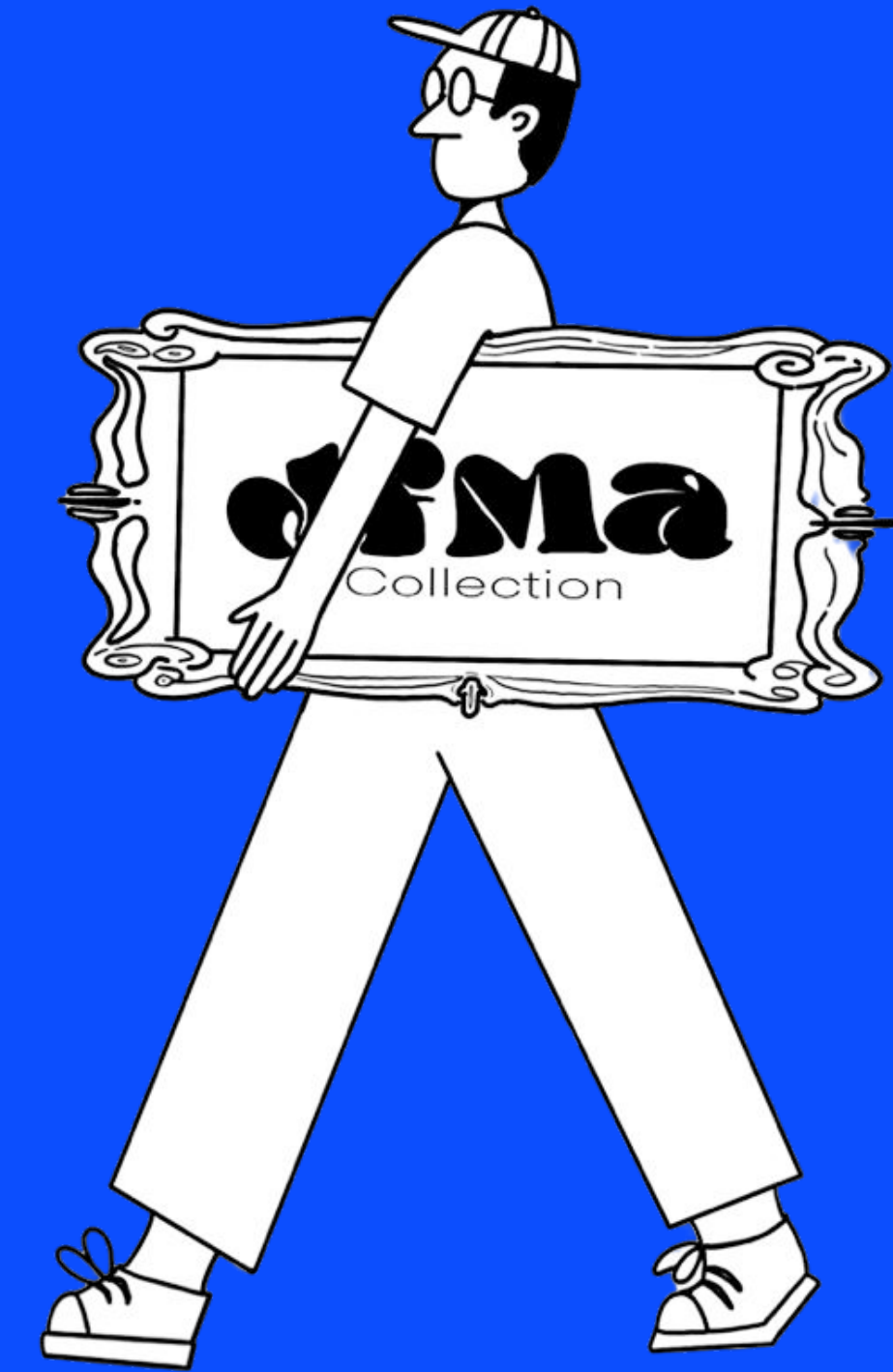
Les Lots doivent être retirés sur place immédiatement après la vente, sauf accord préalable de l'Organisateur.

Article 8 — Destination des fonds

Tous les profits générés lors de cette vente seront entièrement reversés à l'association L'Enfant Bleu - Lyon, pour financer ses activités d'utilité publique.

Article 9 — Droit applicable et impossibilité de déduction fiscale

Les présentes CGV sont soumises au droit français. Les montants versés par les acquéreurs pour l'achat des biens ne peuvent être considérés comme des dons au sens de l'article 200 du Code Général des Impôts. En conséquence, aucun reçu fiscal ne sera délivré pour ces montants, et ils ne pourront pas faire l'objet d'une déduction fiscale. Les participants sont invités à en prendre note avant d'enchérir.



association.dfmacollection@hotmail.com



@ DFMA Collection



@ collectiondfma